

# MANIFESTE DE L'ALTERMONDISME MUSEOLOGIQUE

XIe Atelier international de Nouvelle-muséologie  
Lisbonne II, Oct. 2007-04-22

La Déclaration de Santiago du Chili (1972), dans le contexte particulier des mouvements révolutionnaires en Amérique Latine et dans d'autres régions du monde, confirmait l'obligation de l'engagement social et de la prise de position du musée dans les enjeux cruciaux de société. Quinze ans plus tard, la Déclaration de Molinos (1987), adoptée lors du 4e Atelier international de Nouvelle-Muséologie ( MINOM/ICOM/UNESCO, fondé en 1985 ), affichant le thème combatif des " enjeux politiques de la nouvelle muséologie ", reprenait l'engagement de Santiago sous le vocable des " utopies réalistes ", soit la contribution du musée à la construction de sociétés justes à travers ses représentations. L'occupation de l' Hermitage San Nicolas, dans un geste de fraternisation , en présence de la brigade du MINOM, marquait un geste de rejet du fascisme dictatorial et d'oubli de la période anarchiste, deux phénomènes ayant eu pour effet de perturber la mémoire identitaire de la communauté autarcique de Molinos.



Certains, dans la foulée de l'épidémie des écomusées, pousseront l'application du principe de la participation à ses extrêmes limites, préconisant l'auto-gestion sur la base des antécédents révolutionnaires du Mexique, aux forts accents marxistes, de même que des luttes pour l'ascendance Noire, aux Etats-Unis, pour l'alphabétisation conscientisante libératrice, au Brésil. Les révolutionnaires Portugais impliqués dans le renversement du pouvoir colonial-dictatorial, de nombreux québécois et espagnols engagés dans la voie de l'autodétermination , des français militant dans les rangs du parti socialite (MNES), pour n'en nommer que quelques-uns qui se retrouveront spontanément au sein du MINOM, partagent le sentiment commun, à la veille de l'emprise de la mondialisation libérale, de l'urgence d'un rassemblement préventif des forces progressistes, au sein de la communauté muséale, formant un front commun contestataire, toutes tendances confondues de la gauche. Il est étonnant, cependant, que jamais ils n'afficheront leurs allégeances politiques ou idéologiques, poursuivant chacun, de façon plus ou moins affirmée leur lutte en tant que combattants de l'ombre.



Depuis peu nous assistons à un phénomène d'exaspération qui se manifeste par la résurgence de prises de position et d'analyses radicales, explicitant un discours trop longtemps tenu sous le boisseau (Mendez, Priosti).



Le temps serait donc venu, Minomiens de la gauche internationale, sympathisants de l'Altermondisme, en ce jour de veille sur la signification de nos actions, de nous démasquer, d'assumer au grand jour notre idéal d'un monde partagé, de faire contrepoids à la robotisation, à l'exclusion, au néo esclavagisme. Passés de la contestation de l'ordre établi, de la volonté de renversement des valeurs muséologiques devenues inertes, d'un discours devenu plus critique, libéré, engagé (Hainard), au questionnement propre, les signataires du Manifeste proposent un alignement sur l'altermondisme, reconnaissent le Forum social comme le modèle à suivre pour nos opérations.

**MUSEOLOGUE,  
TRAVAILLEUR CULTUREL ET SOCIAL,  
CITOYEN AVERTI**



PAR TON DISCOURS  
PAR L'EXPOSITION  
PAR TON CONTACT



**TU INFLÉCHIS LA VIE CITOYENNE**

**SIGNATAIRES**

Coopérons  
Luttons  
Liberons